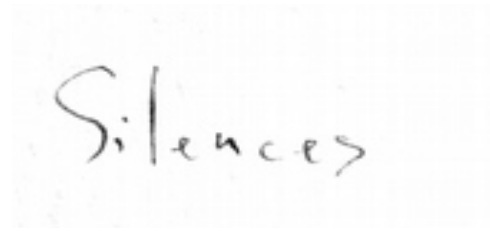


Corinne Douarre



DOSSIER DE PRESSE

photo : Kirsten Bilz

Contact presse

Aurélie Païta

Agent artistique

Port. +49 (0) 162 52 53 721 (Berlin)

aurelie.païta@gmail.com

www.madame-zik.com



SOMMAIRE

Bibliographie	p. 3
Discographie	p. 6
Unikate	p. 8
Concerts à venir/Vidéos	p. 9
Concerts passés	p. 10
Collaborations	p. 11
Extraits de voix de presse	p. 12
Revue de presse	p. 13
Présence médiatique	p. 19
Contacts	p. 21

Figure de la scène berlinoise, Corinne Douarre nous emporte dans une tension sonore pleine de poésie. Ses chansons offrent un univers en suspens, délicat, à la confluence de deux cultures. Magicien de l'ombre, Dirk Homuth l'accompagne aux guitares et charme par la finesse de ses improvisations. La chanteuse lui donne une réplique inattendue à l'autoharpe.

BIBLIOGRAPHIE

*De l'architecture à l'écriture, il n'y avait qu'un pas. Celui de la traversée du Rhin peut-être ? Dans les années 90, Corinne Douarre s'installe à **Berlin**, réunifiée et en pleine effervescence. Cette ville lui souffle ses mélodies, inspire ses premiers textes. Corinne Douarre s'intègre rapidement à la scène de la chanson berlinoise. Ses chansons sont marquées par l'empreinte de deux cultures.*

*Elle vient d'enregistrer son quatrième album « **Silences** ». Comme les fils tendus qu'elle dessine sur ses pochettes, les chansons nous emportent dans une tension sonore pleine de poésie.*

*Magicien de l'ombre, **Dirk Homuth** l'accompagne aux guitares et charme par la finesse de ses improvisations. Corinne lui donne la réplique à l'autoharpe et au piano. Son concert «Silences» offre tout un univers en suspens, délicat.*

*Corinne Douarre travaille actuellement à l'écriture d'un spectacle sur la mémoire, **Plauen**, du nom de la ville où son père fit son STO/Service du Travail obligatoire.*



photo : Kirsten Bilz

Corinne Douarre grandit en France (Viry-Châtiillon, Essonne) dans les années soixante dix. Très tôt, elle oscille entre le dessin, le piano et la littérature.

L'Allemagne

L'Allemagne est présente, dans son enfance d'abord, par les **récits de guerre** de son père et plus tard par des amitiés liées grâce au jumelage de sa ville à une ville près de Cologne. En 1993 elle découvre **Berlin** et y retrouve l'atmosphère, le mystère, les espaces vides qu'elle avait tant aimés dans le film de **Wim Wenders « Les ailes du désir »**. Elle y retrouve aussi des échos aux récits de son père, entre temps décédé. Après des études d'architecture à Paris et à Stuttgart, Corinne Douarre part à Berlin en 1998 se consacrer à sa passion, la chanson. Elle se retrouve vite sur la scène du **Grüner Salon**, lieu prisé de la chanson berlinoise. Elle enchaîne les concerts, fait découvrir Trenet, Barbara, Bashung ou Brigitte Fontaine au public allemand et chante bientôt ses propres chansons.

Croquis, piano, violoncelle et accordéon

En 2000, elle produit « **Le train d'onze heures** » (Maxi CD accompagné d'un carnet de croquis de Corinne Douarre) avec ses premières chansons qu'elle arrange, en collaboration avec l'accordéoniste Jean Pacalet, pour piano, violoncelle et accordéon.

Figure de la scène berlinoise

En 2001, sa musique s'électronise grâce à **Marc Haussmann**, pianiste bavarois installé depuis peu à Berlin, formé à Paris, Moscou et New-York et spécialiste de musiques actuelles. Ils expérimentent de nouvelles chansons avec le guitariste Torsten Puls tous les dimanches soirs au Club Existentialiste du Dr Seltsam.

En 2002, Corinne Douarre est une des premières artistes francophones à être invitée au **Chansonfest Berlin** (Festival de la Chanson de Berlin). Au « **Bistrot Musique** » de la **Radio Sarroise** (Gerd Heger, Suzanne Wachs), elle joue en plateau avec **Kent** ; de cette rencontre découle une série de concerts en duo à Berlin dans un spectacle que les deux artistes intitulent « **Nous sommes mille kilomètres** » en clin d'oeil à une chanson de Kent (reprise par Corinne plus tard sur son album "Virages") et à la distance entre Paris et Berlin. En 2003, elle joue aux **Francofolies de Berlin**. Son CD « **Virages** » sort à cette occasion. Une série de concert essentiellement en Allemagne en découle.

Collaborations artistiques déterminantes

À partir de 2005 le guitariste **Dirk Homuth** (du groupe Almost Charlie) se joint au duo Douarre/Haussmann. On les retrouve dans les différents festivals dédiés à la chanson et dans de nombreuses manifestations franco-allemandes.

En 2008 Corinne Douarre sort son album « **ciel XXL** » et le présente en avant-première en novembre lors du **FrancoPhonic Festival**. Sa chanson "**Zusammen oder getrennt**", qui détourne la question « ensemble ou séparé(s) », banale en Allemagne au moment de régler l'addition, est particulièrement remarquée par les médias et le public.

L'obscurité

En 2010 et 2011 Corinne Douarre connaît une période de retrait pendant laquelle naissent les chansons de « **Silences** ».

Kent, Berlin, le Corbo

A partir de 2011 elle se produit régulièrement au **Corbo**, une scène pour la chanson à Berlin nouvellement créée par Lisa Zenner et Yvonne Fendel. Elle en ouvre le **Festival de la chanson française** en Allemagne et y partage la scène avec de nombreux collègues. C'est aussi au corbo que son pianiste Marc Haussmann et Kent donnent les deux concerts en piano-voix qui débouchent sur l'album de Kent « **Le temps des âmes** ». Marc Haussmann partant en tournée avec **Kent**, Corinne Douarre développe un son et une nouvelle forme scénique avec son guitariste Dirk Homuth, plus acoustique, à base de guitares, ukulélé, autoharpe (dont Corinne Douarre joue depuis peu) et piano. Le 5 titres « **Silences - 5 Bilder der Stille** » paraît fin 2013, reflétant cette couleur scénique. Pour cette petite édition (sortie du CD « **Silences** » prévue en 2014) Corinne Douarre crée 111 pièces uniques,

pochettes/objets qu'elle conçoit et dessine elle-même (**“Unikate”**), renouant ainsi avec son passé d'architecte et de dessinatrice.

Plauen et ses fantômes

Corinne Douarre réalise depuis plusieurs années un **travail de mémoire**, du nom de la ville saxonne ou son père fit son STO : « **Plauen** ».

Dans ce cadre elle réalise d'abord entre 2005 et 2012 des **projets intergénérationnels** avec des jeunes de France, d'Allemagne et de Pologne dans lesquels ils présentent sur scène des chansons qu'ils écrivent et composent en atelier avec elle, à partir d'interviews qu'ils ont menées auprès de témoins historiques. Le premier spectacle a lieu en 2006 à Plauen, puis d'autres à Blois, Berlin, Slubice...

Elle travaille désormais à l'écriture de son propre spectacle, dans lequel elle relie l'histoire de son père et du STO à des histoires personnelles qu'elle recueille depuis 1994 et qui abordent à leur manière des thèmes communs tels que la recherche du père, le positionnement politique, la multiple appartenance identitaire, le voyage, les amitiés qui se lient dans les périodes de guerre... (sortie prévue début 2015).

*Une ville sombre et secrète
Pas une ville
Une zone d'ombre inquiète*

*Une ville et mon père
Pas mon père
Un jeune homme, une guerre*

*Une plainte, une plaine
Une empreinte, une peine
Un nom plein qui résonne
Qui résonne, qui résonne
Plauen*

Corinne Douarre («Une ville», Ciel XXL)

DISCOGRAPHIE

Le train d'onze heures

autoprod., maxi CD et livre illustré par Corinne Douarre, éd. Mueckenschwein ©2000



« Le chiffre **11**, les chats et les trains peuplent ses **chansons énigmatiques** et sur son premier CD, accompagné d'un livre de 111 pages conçues avec amour, comprenant croquis, notes, photos et écrits, il y a bien sûr exactement : **11 chansons.** »

Nouveauté berlinoises, TIP magazine culturel berlinois bimensuel, novembre 2000

« Les observations poétiques et **oniriques** de Corinne Douarre entraînent dans un univers personnel, **impressionniste.** »

Morgenpost, quotidien allemand, 2000

« Les chansons de Corinne Douarre racontent de petites histoires sur les voyages en train et la **liberté** de la promenade à pieds. Elles découvrent le surprenant dans le quotidien et transforment ce qui n'est apparemment rien en **moments pleins de sens et enchantés.** »

Ostsee Zeitung (journal local), 2000

Virages

autoprod. (avec le soutien du Sénat de Berlin) ©2003



« Quand avec sa **voix vibrante** elle parcourt les recoins perdus de Mitte, Berlin devient soudain une banlieue de Paris. Musicalement c'est le contraire et c'est ce qui rend ce jumelage musical si passionnant. »

Zitty (magazine culturel berlinois bimensuel), 2003

« **La Nouvelle vague de la Chanson en Allemagne.** Tour à tour **désinvolte** et expérimental, porté par la voix marquante et souple de Corinne Douarre. »

Frankfurter Rundschau, quotidien national et régional allemand, 2003

ciel XXL

Label Kook (avec le soutien du Sénat de Berlin), distribution Broken Silence ©2008



« Plusieurs des titres de *Ciel XXL* ont un réel caractère de **hit**, oscillant librement entre des rythmes doux à la Françoise Hardy, d'émouvants moments piano-voix et un **humour** à la Stéreo Total. »

Gerd Heger, spécialiste de chanson française sur la Radio Sarroise, mars 2008

« Le **cinéma** des sentiments grand format d'une femme à l'aise dans le pop comme dans la chanson. »

Jazzthetik, mensuel allemand, mars 2008

« Des **tournures harmoniques inattendues.** Douze chansons, douze images des plus diversifiées. »

DLR (radio nationale allemande), mars 2008

“Silences - 5 Bilder der Stille”

Stille - 5 images du silence

Le nouveau **Maxi-CD** de Corinne Douarre

Sortie du CD “Silences” prévue fin 2014

1. Silence
2. Les anges de la grande ville
3. Dodo
4. Le moment blanc
5. Ich werde älter

Corinne Douarre (chant, autoharpe)

Dirk Homuth (guitares et instruments à cordes)

Marc Haussmann (piano préparé)

Paroles et musique : Corinne Douarre

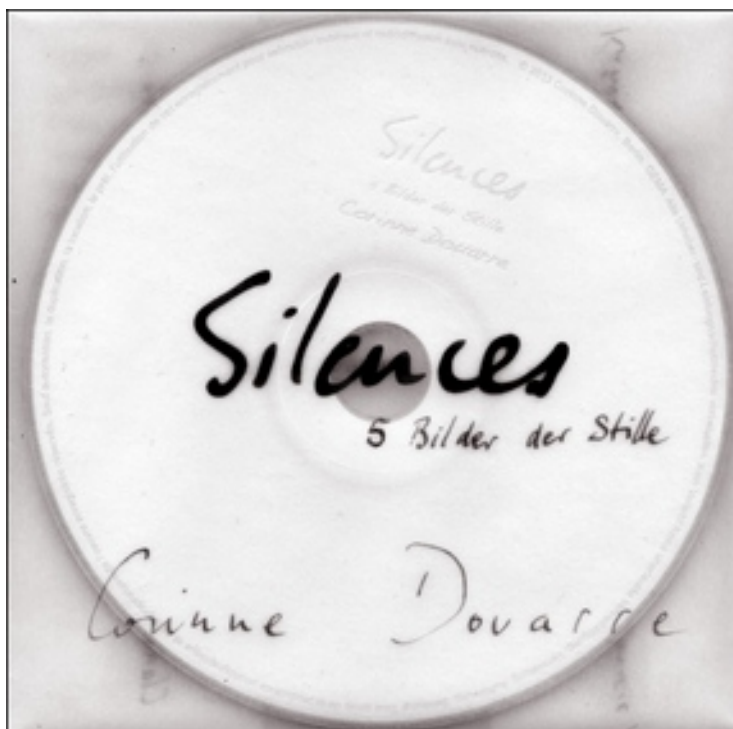
Mixage: Dirk Homuth

Mastering: Masterlab Berlin

Production Douarre/Homuth ©2013

VERSION ORIGAMI SIMPLE

CD dans une pochette en papier calque



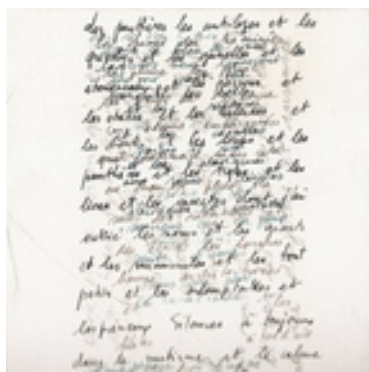


LES UNIKATES

Pour son Maxi CD Corinne Douarre a conçu et réalisé une version limitée de **111 pièces uniques** («Unikate»).

SÉRIE DODO

Dessins et écritures superposés
Carré de toile, pochette carton 15x15.



SÉRIE SILENCE

5 lignes horizontales en mouvement
Impression en relief, pochette de carton 13x14



SÉRIE LES ANGÉS DE LA GRANDE VILLE

Mots dissous à l'eau
Leporello en papier aquarelle 12x14



CONCERTS À VENIR 2014

10/04 Les Trois Baudets, Paris (première partie de Kent) (F)

11/04 Le Limonaire, Paris (F)

12/04 Le Limonaire, Paris (F)

02/05 corbo, Berlin (D)

04/12 Thou Bout d'chant, Lyon (première partie de Kent) (F)

05/12 Thou Bout d'chant, Lyon (première partie de Kent) (F)

06/12 Thou Bout d'chant, Lyon (première partie de Kent) (F)

Tous les concerts à venir sur www.madame-zik.com/corinne-douarre.html

Liens vidéos

Live à la Wabe, Berlin, 2013

[Le Moment blanc](https://vimeo.com/78413024) <https://vimeo.com/78413024>

[Berlin Mitte](https://vimeo.com/79143592) <https://vimeo.com/79143592>

Live au Corbo, Berlin, 2013

[Les Anges de la Grand Ville](http://www.youtube.com/watch?v=ekmQ2Xesmik) <http://www.youtube.com/watch?v=ekmQ2Xesmik>

[L'âge du Sarcophage](http://www.youtube.com/watch?v=4iXRli9SjN8) <http://www.youtube.com/watch?v=4iXRli9SjN8>

CONCERTS PASSÉS (sélection)

SALLES

ALLEMAGNE :

Berlin Grüner salon der Volksbühne, corbo, BKA-Theater, Kulturbrauerei, Wabe, Salons littéraires de Britta Gänsebohm & de Madame Schoscha, Institut français

Munich, Cologne, Mayence, Leipzig, Essen (...) Instituts français et Maisons de France

Darmstadt Jagdhofkeller

Wolfsburg Hallenbad

Magdebourg Feuerwache

Leipzig Schaubühne Lidenfels, Nato

Essen Zeche Karl, Bürgermeisterhaus

Hannovre Kanapee

AUTRES PAYS

Paris Espace Jemmapes, Kibélé

Metz Péniche du plan d'eau

Londres Spitz

Prague Institut français

FESTIVALS

Festival de Chanson Française, Corbo
Chansonfest Berlin, BKA, Kalkscheune
Francophonie Festival, Kulturbrauerei
Francofolies

Herzgrün Festival, Sony Center
Brassens Festival de Basdorf
Hommage à Ulrich Roski
MuseumsinselFestival, Potsdamer Platz

ALLEMAGNE

Berlin

Queeres Chanson Festival **Potsdam**

IntaktFestival **Kiel**

Altstadtfest (Festival de la vieille ville) **Sarrebrucke**

Literatur und Medienwoche (Les semaines de la littérature et des médias) **Stein a. d. Traun**

Transvocale **Francfort sur l'Oder**

Hildesheimer Wallungen (Open-Air) **Hildesheim**

AUTRES PAYS

Transvocale, Völkerfrühling **Slubice** (Pologne)

Les filles du canal (Espace Jemmape) **Paris**

EVENEMENTS FRANCO-ALLEMANDS

Genshagen en fête **Fondation Genshagen**

45 ans de l'OFAJ, E-Werk **Berlin**

Journées franco-allemandes, Maison de l'Europe **Paris**

50 ans d'amitié franco-allemande, Mairie **Hannovre**
Semaines franco-allemandes de l'Université de Passau **Passau**
prokino (Festival du cinéma allemand) **Vendôme**
Mémorial de **Sachsenhausen** (Hommage à Erich Mühsam et aux déportés français)

COLLABORATIONS ET CO-CRÉATIONS

Discographie

- 2013 *Durch das Jahr mit Pigor* de Thomas Pigor
Duo et co-écriture *Les noces d'or* (Label Roof Music)
- 2011 *Wallbreaker*, CD live de Manfred Maurenbrecher
Duo : „Nah und wichtig“ (Label Reptiphon)
- 2010 *WieDerSommer*, de Boris Steinberg
Duo *Viele Dinge beginnen unbemerkt* (Label Duophon)
- 2009 *Hoffnung für alle* de Manfred Maurenbrecher
Duo *Die schwarze Katze* (Label Reptiphon)
- 2008 *Rendez-vous* avec Django Reinhardt du Hot Club d'Allemagne
J'attendrai (label Querstand)
- 2008 *Von Sommergold und Winterblau* de Boris Steinberg
Duo *Les oiseaux de passage* (label Duophon)

Scène

Nous sommes mille kilomètres spectacle en duo avec **Kent**, UfaFabrik, Berlin 2002

Productions radiophoniques

Wurfsendungen, Deutschland Radio Kultur *Equivalent français* : France Culture

Série de mini pièces radiophoniques *Liebesschatulle* (*Petite boîte d'amour*), 2013

Textes/voix : Clarisse Cossais,

Musique/voix : Corinne Douarre

<http://wurfsendung.dradio.de/wurf/index.php/de/Home/ArchivDetail/id/196>

EXTRAITS DE VOIX DE PRESSE ET RADIO (sélection)

« **Une artiste essentielle de la scène berlinoise.** »

Stephan Goeritz, spécialiste chanson, Corso, DLF (radio nationale allemande), 2008

« **Sobre, profonde, contemporaine.** (...) Accompagnée avec brio par le guitariste Dirk Homuth, la chanteuse sut émouvoir le public de sa voix chaleureuse. (...) Ce duo exprime la **culture franco-allemande** en mots et en musique. »

Wolfsburger Nachrichten (journal local), 2013

« Quand elle chante, Corinne Douarre resplendit, **irradie**. Des chansons qui évoquent le temps qui passe, les mots qu'on oublie, des couples qui ne savent plus s'ils doivent payer "ensemble ou séparément" et un Berlin disparu. [...] Le temps, par ce soir d'automne berlinois, est inhospitalier. Aucune envie de sortir ce soir. Puis finalement, on se retrouve au chaud dans la *Wabe* et Corinne Douarre entre en scène, accompagnée par son guitariste multi-instrumentiste Dirk Homuth. Elle se met à chanter. Et l'on sait que le chemin en a valu la peine. (...) »

Globe M, magazine online, 2014

« **Mélancolique, séductrice, beaucoup de cœur et d'intelligence.**

Une figure d'exception dans la chanson française en Allemagne. »

Gerd Heger, spécialiste chanson à la Radio Sarroise, *Lieder & Chansons*, 2008

Globe Magazine 2013 - [lire l'article en ligne \(en allemand\)](#)

Berliner Zeitung 2014 (quotidien allemand)

Berliner Zeitung - Nummer 19 - Donnerstag, 25. Januar 2014

BerlinBerlin



BERLINER ZEITUNG/HEIDI ENGELHART

Corinne Douarre gibt ihre Autoharp ganz offenbar auch bei einem Caffèhausbesuch zur Bühnenart ungenau aus der Hand.

Wunder in der Dunkelheit

Corinne Douarre singt in ihren Chansons über das Gefühl, als Französin in Berlin zu leben und über die Ruhe, die sie hier gefunden hat

VON KATJEN SCHILLKE

Warum ich nicht in Berlin gewesen wäre, wir' es wohl schlimmer gewesen", sagt Corinne Douarre und wirft einen kurzen Blick aus dem Fenster ihres Lieblingscafés, dem Matteo B. in Schöneberg. Auf das unbehagere Wintergras Berlins. Die Französin, eine der wichtigsten Vertreterinnen des neuen Chansons in Deutschland, war eine Zeit lang ganz still. Zurückgezogen, voller Fragen und Zweifel, Dunkelheit. Sie hielt sie aus und schrieb die Lieder ihrer neuen CD „Silence“. Chansons über die Sehnsucht nach Stille, über die Pausen im Leben, über Ängste und Brüche - Lieder, die mit eindrucksvoller Poesie und fein arrangierten Kompositionen berühren und sogar Hoffnung wecken. Ein Wunder, was für Wunder sie im Dunkeln fand.

Vergiss das Licht

„In Berlin konnte ich damals durch den Wald gehen, minutenlang, ohne jemandem zu begegnen. Hab' gehandelt und war froh, dass mich niemand sehen konnte, Versuch das mal in Paris.“ In einem Vortrag von Paris ist sie geboren, seit 1997 lebt sie in Berlin. Einer der Gründe dafür ist ihr Vater: Der Franzose war als junger Mann Zwangsarbeiter in Polen und kehrte nach dem Krieg zu seiner Familie zurück. Nach seinem Tod blieben für die Tochter viele Fragen unbeantwortet, und sie wollte mehr wissen über diesen Land, in dem ihr Vater Gefangener war. So kam sie nach Berlin. Über diese unaufgeklärte Zeit im Leben ihres Vaters hat sie das Lied „Flauen“ geschrieben und arbeitet bald an einem musikalischen Theaterstück über dieses Thema.

Aber erstmal musste sie die eigene Dunkelheit überleben: „Alle sprechen immer vom Licht, das man besucht, ich denke jetzt, nein, vergiss das Licht, geh in dich hinein, such' im Dunkel, in der Tiefe, in der Stille - da findest du was. So war das für mich“, sagt sie. Ihr französischer Akzent schwingt sich dabei melodisch durch jeden Satz. Corinne Douarre singt Chansons, aber auf der Bühne wie im Leben können sie in manchen Momenten auch als Rockerlin durchgehen. In ihrer Musik ist Melancholie die Grundstimmung, aber manchmal legt sich eine Klangschicht auf die andere und kräftige Gitarrensounds beschleunigen den Rhythmus.

Auf ihrer vierten CD präsentiert die 44-jährige Sängerin zehn Lieder, zehn Bilder der Stille, die sie mit dem Gitarristen Dirk Homuth aufgenommen hat. Sie selbst setzte sich ans Klavier, außerdem begleitet sie sich seit einiger Zeit in vielen Liedern auf der Autoharp, einer Mischung aus Harle, Zither und Akkordeon. Sie bringt leise, nahe Töne mit großer Wirkung hervor. „Ich liebe den Klang. Sie hat nicht alle Akkorde, schränkt mich also auch ein, aber daraus erwachsen dann andere Ideen, andere Lieder.“

Berlin und das Gefühl, als Französin in Berlin zu leben, hat Corinne Douarre schon in vielen Liedern besungen. In „Berlin Mitte“ zum Beispiel, über das Berlin, das sie Ende der Neunzigerjahre kennenlernte.

JE T'AIME

Französisch an der Spree: Fast 28 000 Franzosen wohnen in Berlin, die meisten von ihnen leben in Friedrichshain-Kreuzberg, Mitte, Charlottenburg-Wilmersdorf und Prenzlauer Berg. Ihre Zahl ist in den vergangenen Jahren stetig gestiegen. In keiner anderen deutschen Stadt sind es so viele. Rund 8 000 Franzosen wohnen in München, in Hamburg sind es etwa 4 000.

Berlin, mon amour: Auch französische Touristen lieben die deutsche Hauptstadt. Die Zahl der Gäste hat sich seit 1994 mehr als verdreifacht. Inzwischen kommen mehr als 230 000 Franzosen pro Jahr zu Besuch an die Spree.

Corinne Douarre live: Die Sängerin lebt seit 1997 in Berlin. Ihren ersten Berliner Bühnenauftritt hatte sie im Jahr darauf im Grünen Salon der Volksbühne am Rosa-Luxemburg Platz. Und an eben diesem Ort wird sie am 14. Februar, direkt am Valentinstag also, um 20 Uhr wieder auftreten - beim Chanson Salon, präsentiert von Boris Steinberg.

Ein Berlin, das heute langsam verblasst und unter dem Eis der schicken Bars immer mehr verschwindet, wie sie singt. Auch in ihrem jetzigen Programm hat Berlin als Silbiger Hintergrund viele der neuen Lieder geprägt. Die Französin erlebt Berlin nicht als Party-Stadt, sondern findet hier schon lange Orte der Beständigkeit, Oasen der Stille.

„Die Lieder sind in der Stille entstanden“, sagt sie. Viele hat sie zu Hause geschrieben, einige auch in der Staatsbibliothek - das Lied über die Engel in Berlin zum Beispiel. „Das ist eine echte Insel der Ruhe am Potsdamer Platz. Ich habe geschrieben, um mir Gutes zu tun. Wollte aber auch über Themen schreiben, die mir Angst machen.“

Die Zeit, die Rasse mit sich bringt, Worte und Namen vergessen lässt, besingt sie auf Deutsch und Französisch in „Ma Mémoire M'Oublie“. Wenn mein Gedächtnis mich vergisst“. Ganz so schlimm ist es bei ihr noch nicht, aber das Alter beschlingt sie seit einer Weile. „Wenn du 40 wirst, dann stehst du da und hast viele Fragen. Ich habe damals wahrgenommen, dass man irgendwann stirbt, dann ändert sich der Blick. Ich habe aber nicht an den Tod gedacht, sondern eher daran, dass ich noch Zeit habe, mich zu verbessern.“ Diesen optimistischen Blick drückt das letzte Lied, „Ich werde älter“ aus - ein Chanson, das sie direkt auf Deutsch komponiert hat.

Auch die Liebe hat einen festen Platz in ihren Chansons. Corinne Douarre singt über die unbehagliche Stille, wenn Fragen unbeantwortet bleiben, besingt in ihrem Lied „Rappelle-moi“ (Ruf mich zurück) nicht nur die Angst, alleine nach Hause gehen zu müssen, sondern auch die Angst der Musiklerin, am Ende eines Konzerts nicht vom Publikum zurückgerufen zu werden.

Wenn die Französin auf der Bühne steht, bedarf es nur kleiner Bewegungen und ihrer warmen Stimme, um das Publikum einzufangen. Sie ist konzentriert auf Wesentliche, braucht keine effektive Stimmakrobatik. Mit originellen Ansagen auf Deutsch nimmt sie während des Konzerts auch das nicht-französischsprachige Publikum mit. Für das sie jetzt einige Lieder auf Deutsch übersetzt hat. „Ich lebe ja in den zwei Kulturen, möchte vielleicht keine Brücken bauen, wie man immer so schön sagt, aber vielleicht so etwas wie ein Seil spannen zwischen dem deutschen Publikum und meinen Liedern.“

Blasse und rote Lieder

Corinne Douarre denkt ihre Lieder in Farben und Formen, wenn sie sie arrangiert. „Es gibt die ganze Farbskala: schwarze Lieder, die von der Dunkelheit erzählen, blasser Lieder, die erzählen, wie es ist, wenn einem das eigene Gedächtnis vergisst, und rote Lieder, die von der Liebe erzählen.“ Ob das von ihrer Architektur- Ausbildung kommt? „Das weiß ich nicht. Vielleicht bin ich so in meinem Kopf und habe deshalb Architektur studiert. Und jetzt komponiere ich so meine Lieder“, antwortet sie. Die Sängerin zeichnet auch für ihre Musik. Von der neuen CD gibt es eine limitierte Auflage von 111 Unikat mit eigenen Zeichnungen.

Ob das neue Programm denn gut zum allgemeinen Winter-Dankel in unseren Klüpfen passe? „Nein“, sagt sie bestimmt. „Ich war vielleicht depressiv, aber meine Lieder sind es nicht. Es sind einfach ruhige Lieder geworden.“ Sie freut sich auch darauf, als Zugabe frühere Lieder zu singen, wie „Berlin Mitte“. Oder das Lied über die kleinen, verwöhnten Prinzen im Prenzlauer Berg. Bestimmt wird ihr Publikum sie gern zurückrufen.

« Miracles dans l'obscurité »

Portrait de Corinne Douarre par Katrin Schielke

Dans ses chansons Corinne Douarre chante Berlin et le calme qu'elle a trouvé dans cette ville.

« Si je n'avais pas été à Berlin, cela aurait été pire » dit Corinne Douarre en jetant un regard furtif par la fenêtre de son café préféré à Schöneberg, le Mattea B. Au dehors, la grisaille berlinoise. Cette chanteuse française, une des plus importantes représentantes de la Nouvelle chanson en Allemagne, s'est tue pendant quelques temps. Loin du bruit du monde elle s'est retirée pour rester seule avec ses questions et ses doutes. Dans l'obscurité. Elle s'y est ressourcée et a écrit les chansons de son nouveau maxi-Single CD « Silences ». Des chansons qui parlent de la recherche de la quiétude, de silence, mais aussi de la nécessité de faire des pauses dans la vie, des peurs qui nous habitent, des brisures, des failles. Chansons qui émeuvent et insufflent même du courage, grâce à leur poésie et leurs compositions subtilement arrangées. Un miracle, ce qu'elle a trouvé dans l'obscurité...

Oublier la lumière

« À Berlin, je pouvais faire de grandes balades seule sans jamais rencontrer quelqu'un, pleurer sans être vue. Chose difficile à Paris... ». Corinne Douarre est née en région parisienne. Depuis 1997 elle vit à Berlin. Une des raisons de ce choix, c'est l'histoire de son père qui fut envoyé comme STO à Plauen (Saxe) en tant que jeune français. Après sa mort, beaucoup de questions restèrent ouvertes pour sa fille. Elle éprouva le besoin d'en savoir plus sur ce pays où son père fut prisonnier. Sa chanson « Une ville (Plauen) » évoque cette période de la vie de son père non élucidée et Corinne Douarre travaillera bientôt à un spectacle musical sur ce thème.

Mais auparavant il lui a fallu se confronter à ses propres zones d'ombres. « On parle souvent de la lumière. Je pense qu'il faut parfois oublier la lumière, aller au profond de soi, au sein de l'obscurité, dans le silence, et de là, quelque chose peut naître. Enfin, ce fut comme cela pour moi ». Son accent français mélodieux se glisse doucement dans chacune de ses phrases.

Corinne Douarre fait de la chanson, mais dans la vie comme sur scène elle pourrait parfois tout autant être une rockeuse. Des guitares rythmiques viennent souvent relever le timbre mélancolique de sa musique.

Dans son quatrième album, la chanteuse présente cinq chansons, cinq images du silence, enregistrées avec son guitariste Dirk Homuth. Corinne Douarre qui joue elle-même du piano a choisi l'autoharpe pour s'accompagner, « mélange de harpe, de cithare et d'accordéon », qui produit grâce à ses sons légers et aériens un effet d'autant plus surprenant.

J'adore le son de l'autoharpe. Elle ne possède pas tous les accords, ce qui dans un premier temps restreint un peu la composition, mais de cette contrainte naissent de nouvelles idées » .

Corinne chante depuis des années Berlin et ses impressions en tant que française vivant dans cette ville. Dans « Berlin Mitte » (Berlin centre) par exemple, elle évoque le Berlin qu'elle a découvert dans les années 90, un Berlin qui « petit à petit s'efface et disparaît sous la glace des cafés chics et des vitrines » . Dans ses nouvelles chansons, Berlin se devine encore en filigrane. Mais ce n'est pas tant le Berlin ludique et festif qui l'attire que celui des grands espaces vides, silencieux, propices au recueillement.

« Ces chansons sont nées dans le silence » dit-elle. Beaucoup ont été écrites chez elle mais certaines,

comme par exemple « Les anges de la grande ville » dans la bibliothèque nationale de Sharoun. « Un véritable îlot de paix au beau milieu de la Potsdamer Platz. J'ai écrit pour me faire du bien. J'avais envie d'aborder des thèmes qui me faisaient peur ».

Le temps, faiseur de failles, le temps qui fait oublier les noms et les mots, elle le chante, en français et en allemand, dans sa chanson « Ma mémoire m'oublie ». Et même si sa propre mémoire ne l'oublie pas, le fait d'avancer en âge la préoccupe de plus en plus. « Quand tu arrives à la quarantaine, tu te retrouves face à tes questions. Quand j'ai réalisé que l'on mourrait un jour, cela a changé mon regard sur les choses. Ce n'est pas tant à la mort que je pense, plutôt à la possibilité que nous offre la vieillesse de nous améliorer ». Cette position optimiste s'exprime dans une chanson très douce « Ich werde älter » (« j'avance en âge »), qu'elle a écrite en allemand.

L'amour a aussi sa place dans ses chansons. Dans sa chanson « Rappelle-moi » Corinne Douarre parle de ce néant, laissé par les questions restées sans réponse. Il ne s'agit pas seulement de la peur de rentrer seul(e) chez soi mais aussi de la peur de l'artiste de ne pas être rappelé par son public à la fin du concert.

Sur scène, un simple mouvement et sa voix chaleureuse suffisent pour captiver le public. Sans effets inutiles, elle se concentre sur l'essentiel. Grâce à des anecdotes originales, elle entraîne avec elle dans ses chansons également le public non francophone. Elle traduit aussi certaines de ses chansons en allemand. « Je vis au sein de deux cultures. J'aime l'image de tendre comme un funambule un fil entre mes chansons et le public » .

Des chansons bleues et rouges

Une chanson pour Corinne Douarre, c'est aussi une forme, des couleurs. (...) Cela vient-il de l'architecture ? « Je ne sais pas, peut-être suis-je tout simplement comme cela dans ma tête. ». Pour son nouvel album, elle a conçu une série de pochettes limitées, des pièces uniques (« Unikate ») conçues et illustrées par elle-même.

La grisaille hivernale se reflète-t-elle alors dans son nouvel album ? « Non. Si je les ai écrites dans une période dépressive, mes chansons, elles, ne le sont pas. Elles sont calmes, simplement. ». Elle chante également toujours aussi volontiers des chansons de son ancien répertoire en rappel. Comme « Berlin Mitte » par exemple ou bien « Les petits princes » du quartier de Prenzlauer Berg. Fort à parier que le public la rappellera très volontiers.

Chansons voller Charme

Corinne Douarre trat im
Biergarten auf.



Corinne Douarre. Foto: regio24/Anja Weber

Wolfsburg. Schlicht, tief, zeitgenössisch. Mit diesen drei Attributen lässt sich die Musik von Corinne Douarre beschreiben. Sie ist schwermütig, leicht, bildhaft und philosophisch. Denn Corinne Douarre ist eine französische Chansonsängerin, kein Trällerliedchen-Mädchen.

Das erfuhren auch die Gäste des Hallenbades am Samstagabend im Biergarten. Zudem versteht sie es, mit heiteren Anekdoten das Publikum zu amüsieren. Ihre Themen sind die Schönheit der Ozeane, aber auch die Zerstörung der Natur, die Beziehungen unter den Menschen wie auch das Älterwerden oder die letzten Oasen der Besinnlichkeit und Ruhe. Sie erzählte vom Leben in Berlin, wo sie ansässig geworden ist, von den kleinen grünen Ampelmännchen oder der diskreten Kellner-Frage: „Zusammen oder getrennt?“ Sie war zusammen gekommen. Mit ihrem Weggefährten Dirk Homuth, der sie auf der Ukelele und der Gitarre wirkungsvoll begleitete. Sie überzeugte mit ihrer warmen Stimme in einer immer noch warmen Nacht. So verbindet das Duo deutsch-französische Kultur und die Lebensart beider Nationen in Gesang und Vortrag. Corinne Douarre erhielt viel Beifall. k-k

« **Sobre, profonde, contemporaine.** (...) Accompagnée avec brio par le guitariste Dirk Homuth, la chanteuse sut émouvoir le public de sa voix chaleureuse. (...) Ce duo exprime la **culture franco-allemande** en mots et en musique. »

CONCERT : «Corinne Douarre à Essen vendredi 5 novembre 2010

ÉCRIT PAR SOPHIE VALETTE

Auteur compositeur interprète, Corinne Douarre incarne l'interculturalité franco-allemande même. Passant d'une langue à l'autre, la chanteuse française sait manier les mots avec humour et subtilité. Ne la manquez pas en concert, accompagnée des musiciens, Marc Haussmann et Dirk Homuth, vendredi 5 novembre à Essen

Imprégnées de sa vie berlinoise, ses chansons teintées de pop attirent le regard sur nos différences... ou nos indifférences : « Je m'amuse beaucoup avec la thématique franco-allemande », confie-t-elle. Mais avant tout, Corinne Douarre parle de l'être humain, de ses espoirs et de ses angoisses. Ses textes renvoient à notre propre existence : « Je traite de sujets qui touchent tout le monde à un moment donné. La chanson permet de partager des questionnements que l'on a tous », explique-t-elle. Corinne Douarre évoque parfois des thèmes plus sérieux comme la vieillesse et la maladie ou les problèmes de communication. Prévu pour mars 2010, son prochain album sera consacré au « silence » : « De plus en plus, le besoin de se réserver des moments de calme se fait ressentir dans un monde saturé d'informations », constate-elle. Fraîche et tendre à l'oreille, cette nouvelle production acoustique privilégiera le piano à queue et la guitare. Les influences électroniques des disques précédents, à l'exemple du dernier « ciel XXL », n'y seront pas présents.

Destins mêlés, regards croisés

Architecte de formation, Corinne Douarre s'est lancée dans la chanson dans le milieu des années 90. Installée à Berlin depuis treize ans, elle a intégré petit à petit l'allemand à ses textes : « Au départ, j'ai beaucoup écrit en français sans pour autant m'adresser toujours à un public francophone. Maintenant, je souhaite que les gens comprennent mes chansons. En plus, la langue allemande me permet des choses que je ne pourrais pas faire en français ». Corinne Douarre est également une artiste engagée dans le dialogue entre les cultures. Passionnée par la « mémoire », l'interprète a beaucoup travaillé ce thème en compagnie des jeunes ces dernières années. Soutenue notamment par la Fondation Genshagen et l'OFAJ, la chanteuse a ainsi réalisé trois projets musicaux avec des adolescents issus de France, d'Allemagne et de Pologne. Les participants étaient invités à composer et à interpréter des chansons naissant de leurs échanges avec des témoins de la Seconde Guerre Mondiale. Cette volonté de transmission, elle la puise dans son destin personnel. Marqué par le parcours tragique de son père réquisitionné et transféré dans le camp de travail de Plauen en Saxe étant jeune, elle reconnaît : « La sauvegarde de la mémoire historique me tient très à cœur tout comme les rencontres intergénérationnelles ».

Une chanteuse berlinoise

S'identifiant comme une « chanteuse berlinoise », Corinne Douarre se produit des deux côtés du Rhin sur de nombreuses scènes musicales. L'interprète décrit d'ailleurs avec enthousiasme ce qu'elle-même appelle « la belle aventure d'être une chanteuse française en Allemagne », avant d'ajouter : « Une aventure pas facile mais possible car il n'y a pas énormément de scènes pour la chanson en Allemagne. Mais cela me plaît d'être entre les deux pays. Je crois que si je retournais en France, il me manquerait quelque chose ». D'ailleurs, Corinne Douarre ne souhaite pas quitter Berlin qu'elle affectionne très particulièrement : « C'est une ville qui a beaucoup à raconter. Je l'ai connue à l'époque où le mur venait de tomber. C'était un moment d'ébullition intense. Je suis restée parce que je trouve que c'est une ville très inspirante qui offre des espaces de liberté. J'aime ses ambiguïtés. Berlin est une capitale en devenir pour laquelle il faut sans cesse renouveler son amour. Elle nous oblige à être nous-mêmes en mouvement ».

Sortie de «ciel XXL»

Les ailes de la musique

Corinne Douarre, auteur compositeur interprète, est à Berlin une incontournable de la scène musicale française. Pour la présentation de son troisième album, « Ciel XXL », sorti sous le label berlinois KOOK, elle reste fidèle au Grüner Salon. Rendez-vous le 1er mars.



Touchante. C'est l'adjectif qui lui convient le mieux. Aucune trace d'arrogance dans le regard de Corinne Douarre, voire une trop grande humilité, quand on sait que la dame n'a jamais eu peur de prendre ses désirs en main, écumant les bars avec son accordéon dès son arrivée à Berlin en 1997. Puis, comme s'il lui suffisait de claquer des doigts, une rencontre avec la chanteuse Evi Niessner en 1998 lui ouvre les portes du Grüner Salon, et un duo avec Kent à la Radio Sarroise débouche sur une série de concerts conjoints à la Ufa-Fabrik à Berlin. En 2003, Corinne est invitée à faire la première partie de Benjamin Biolay au festival Francofolies de Berlin, puis celle de Jeanne Balibar au Franco-phonie en 2007... En bref, un rêve devenu réalité pour cette dessinatrice et ar-

chitecte de formation. C'est qu'il suffit de voir Corinne sur scène pour comprendre : est-on dans un concert ou dans un one-woman-show ? La chanteuse, mutine, traduit le contenu de ses textes comme s'il s'agissait d'une histoire drôle, y glisse une anecdote ou deux, avec une fraîcheur teintée parfois d'une étonnante timidité. Outre trois CD à son actif, Corinne a également monté trois spectacles musicaux avec des jeunes Français, Allemands et Polonais, spectacles fondés sur la Seconde guerre mondiale. Un vrai travail de mémoire pour cette artiste dont l'un des morceaux s'intitule Ma mémoire m'oublie. En réalité, ce projet avait quelque chose de plus intime pour la chanteuse : partir sur les traces de son père interné en camp de travail durant la guerre.

Dans ce nouvel album, « Ciel XXL », c'est Berlin qui se profile en filigrane, avec sur la couverture un clin d'œil aux « Ailes du désir » de Wim Wenders. Des ambiances électro ou des mélodies simplement confites au piano, une guitare électrique aux riffs profonds, une poésie soufflée d'une voix cristalline... en bref, des chansons tendres et drôles, un peu comme Corinne, oui, un peu comme elle.

Corinne Douarre « Ciel XXL » - CD-Release, Grüner Salon, 1er mars, 20h

www.corinnedouarre.com ou www.myspace.com/corinnedouarre

CÉLINE ROBINET

Présence médiatique (sélection)

RADIO

Allemagne :

DLR Kultur, 2013

Equivalent français : France Culture

« Le Festival de la Chanson française en Allemagne au corbo », avec Corinne Douarre, Lisa Zenner, Pigor et Eichhorn.

DLF Deutschlandfunk, 2013

Equivalent français : France Inter

« Zwischentöne », invité : l'écrivain Gernot Wolfram (avec des chansons de Corinne Douarre)

Deutschland Radio Kultur, 2009

Equivalent français : France Culture

« La Sehnsucht, Franzosen in Berlin » émission de Clarisse Cossais sur les Français à Berlin illustrée par des interviews et chansons de Corinne Douarre

(Prix franco-allemand du journalisme 2009)

Passages réguliers sur :

Deutschand Funk/Deutschland Radio *Lieder-Laden, Corso*

SR + SR2 *RendezVous Chanson, Douce France, La chanson de la semaine, Le CD de la semaine* (Gerd Heger)

RFI programme allemand

RBB *The voice/Stillbruch*

Radio Multiculti *Meridian 13, Sabbah am Sonntag*

Multicult FM

Radio Eins *Terra eins*

MDR Figaro *Chansons & Songs*

Retransmissions en direct de concerts

Jour de France, Multicult.fm, 2012

Liederwahn im Theaterkahn, DLF + MDR, 2008

Bistrot Musique, Radio Sarroise, live Kent/Corinne Douarre, 2002

France (autour de *Ciel XXL* 2008-2011)

France Inter *Sous les étoiles exactement*, Serge Levaillant, 2008

RFI programme international,

Radio libertaire *Le présent têtù*

Fréquence Paris Plurielle *Allègrement vôtre*

Alternantes FM *Philtre à sons*

TELEVISION (Allemagne)

HEIMATJOURNAL, **RBB Fernsehen (Télévision régionale)**, janvier 2013

Ulli Zelle sur les traces des Français à Berlin (interviews et chansons live de Corinne Douarre)

http://www.rbb-online.de/heimatjournal/archiv/ulli_zelle_auf_den.html

DAS ALLERBESTE ZUM SCHLUSS, **RBB Fernsehen** (Télévision régionale), Décembre 2013

Silvester mit Madeleine Wehle (avec interviews et chansons live de Corinne Douarre)

http://presseservice.rbb-online.de/highlights/rbb_fernsehen/2013/12/20131231_das_allerbeste_zum_schluss.phtml

Diffusion régulière de chansons des albums “Ciel XXL” et “Virages” dans la série télévisée **GZSZ, RTL** (chaîne nationale), 2008-2009

FILMOGRAPHIE

Ich liebe dich nicht wenn du mich liebst (« Fou l'amour flou ») Bande sonore avec des chansons de Corinne Douarre. Long métrage de Nicolas Flessa (Käferfilm Produktion), mai 2008

Contact

Agent artistique, Berlin
Port. +49 (0) 162 52 53 721
aurelie.paita@gmail.com
www.madame-zik.com



Corinne Douarre
www.corinnedouarre.com
info@corinnedouarre.com